

ment de nos autels. Très versé dans la question des rééditions exactes et pratiques, le R. P. Libercier qui, nous le savons, prépare une édition des Méditations sur l'Évangile, a eu la bonne idée de faire ajouter par l'éditeur, à la fin du volume, l'ordinaire de la messe, les vêpres et un recueil de prières usuelles, ce qui permettra aux personnes pieuses d'en faire leur *vade-mecum*, et le rendra d'un usage fréquent et pratique. Nous sommes persuadé que ce petit volume, comme tous ceux faisant partie de cette nouvelle collection "d'éducation et de piété", une fois connu, sera apprécié comme il le mérite.

* * *

La sincérité religieuse de Chateaubriand, par M. l'abbé Georges Bertrin, agrégé, docteur ès lettres. 1 vol. in-12: 85 cts. Librairie Victor Lecoffre, rue Bonaparte, 90, Paris, et chez C. O. Beauchemin & Fils, à Montréal.

Depuis quelques années Chateaubriand est remonté très haut dans l'estime des lettrés. Non seulement on le tient désormais pour le premier écrivain du XIXe siècle, mais "il est, dit M. E. Faguet, la plus grande date de l'histoire littéraire de la France depuis la Pléiade; il met fin à une évolution littéraire de près de trois siècles et de lui en naît une nouvelle, qui dure encore et se continuera longtemps."

Aussi s'est-on mis de toutes parts à étudier plus que jamais ses écrits et sa vie. Parmi les questions que cette étude soulève, aucune n'est plus intéressante assurément que celle de la sincérité du brillant apologiste, qui a contribué plus que personne au réveil des idées chrétiennes dans notre siècle.

On sait que Sainte-Beuve l'a niée et qu'il a réussi à gagner beaucoup d'esprits cultivés à son avis. Personne n'avait encore répondu directement à ce livre perfide et traité formellement la question. M. l'abbé Bertrin vient de le faire et il a courageusement porté le débat, en pleine Sorbonne, devant les juges les plus compétents et les plus difficiles de France.

Cette thèse, hardie et neuve, lui a valu le diplôme de docteur ès lettres. Mais ce n'est pas seulement une œuvre forte, d'une information solide et d'une dialectique vigoureuse, c'est aussi un livre alerte, vivant et coloré, qui a l'intérêt d'un ouvrage dont l'attrait seul serait le but. La conduite de Chateaubriand n'a pas été sans reproche. M. l'abbé Bertrin étudie ses défaillances morales, et il montre victorieusement qu'on ne peut en rien conclure contre la vérité de sa foi.

Un juge très compétent, peu suspect en faveur du christianisme, a dit de cet ouvrage: "Il restera comme une contribution utile non seulement à la mémoire d'un grand écrivain, mais à l'histoire des idées religieuses et morales au XIXe siècle."

* * *

"La Vie de saint Antoine de Padoue", par Jean Rigauld, publiée pour la première fois par le R. P. Ferdinand-Marie d'Araules. 1 vol. in-8o, chez C. O. chemin & Fils, à Montréal.

Cette biographie fut écrite par le Fr. mineur limousin Jean Rigauld, "d'après les témoignages mêmes de ceux qui avaient connu saint Antoine"; elle est la "seule" pièce hagiographique "antique" qui raconte la vie "entière" de l'apôtre séraphique, les deux ou trois légendes du XIIIe siècle publiées jusqu'ici, se bornant à raconter simplement sa jeunesse, sa vocation, sa mort et sa sépulture.

Voulant présenter, avant tout, au public une œuvre de critique et de science, le R. Père éditeur a tenu à donner, non seulement la description du manuscrit où il a découvert cette précieuse légende et qui se trouve à la bibliothèque de la ville de Bordeaux, mais aussi le texte latin intégral qu'il a accompagné d'une élégante et exacte traduction française, il y joint une introduction, un appendice et des annotations qui constituent une étude complète et absolument nouvelle des sources de l'histoire antonienne.